

LA VENGEANCE POUR JUNG

La "vengeance" pour Carl Gustav Jung n'est pas un thème explicitement présent dans son œuvre, car Jung, en tant que psychologue analytique, s'intéressait davantage à la transformation intérieure, à l'individuation et à l'intégration de l'ombre qu'à la vengeance au sens classique.

Mais si l'on veut explorer la vengeance dans une perspective jungienne, on peut dire ceci :

La vengeance comme expression de l'Ombre

Pour Jung, l'**Ombre** est la partie refoulée ou non reconnue de notre psyché — des émotions, des instincts ou des désirs que nous ne voulons pas voir. Le désir de vengeance fait souvent partie de cette Ombre.

Jung aurait vu la vengeance non pas comme une solution, mais comme un symptôme : le signe qu'une part de l'âme est blessée, ignorée, et réclame justice.

La transformation de la vengeance par l'individuation

L'individuation est le processus par lequel une personne devient ce qu'elle est réellement, en intégrant les opposés de la psyché.

- Le désir de vengeance, s'il est affronté consciemment, peut devenir un levier de transformation.
- Au lieu de se venger extérieurement, Jung encouragerait à descendre dans les profondeurs de soi-même, affronter la colère, la souffrance, et intégrer ces forces.

Une phrase jungienne réinterprétée :

"Ce à quoi tu résistes, persiste. Ce que tu regardes en face, disparaît."

La vengeance survit quand elle est refoulée. Mais si elle est reconnue, sentie, comprise, elle peut se transformer.

En résumé

La "vengeance pour Jung", c'est peut-être l'appel de l'âme blessée à être entendue et transformée, plutôt qu'un acte dirigé contre autrui. Elle devient une quête intérieure, pas une guerre extérieure.